

---

En réfléchissant à ces conclusions et aux entretiens que j'ai eus tant à l'Est qu'à l'Ouest, il me semble évident que nous partageons — et cela commence d'ailleurs à se voir — une communauté de vues et d'idées. J'aimerais, ici, faire état de dix principes qui rapprochent l'Est et l'Ouest :

1. Tous deux reconnaissent l'impossibilité de gagner un conflit nucléaire.
2. Tous deux conviennent qu'une guerre nucléaire ne devrait jamais être déclenchée.
3. Tous deux souhaitent s'affranchir des risques d'une guerre accidentelle ou d'une attaque surprise.
4. Tous deux reconnaissent le danger inhérent aux armes déstabilisatrices.
5. Tous deux comprennent la nécessité de disposer de techniques améliorées pour régler les crises.
6. Tous deux sont conscients des conséquences funestes qu'entraînerait le fait d'être le premier à lancer une attaque.
7. Tous deux ont intérêt à accroître leur sécurité et à en réduire les coûts.
8. Tous deux ont intérêt à prévenir la prolifération des armes nucléaires dans les autres pays, souvent appelée prolifération horizontale.
9. Tous deux en sont arrivés prudemment à reconnaître leurs intérêts mutuels et légitimes au chapitre de la sécurité.
10. Enfin, l'Est et l'Ouest comprennent que la défaillance politique ou économique de l'autre ne peut constituer la base sur laquelle se fonde leur sécurité stratégique.

Décatalogue modeste, sans doute. Mais, en cette période où se manifestent des signes de résorption de la crise, peut-être est-il à propos de revenir à l'essentiel; de tout recommencer en nous appuyant sur des principes auxquels nous pouvons adhérer de part et d'autre; de trouver un point de départ, une base commune, même restreinte.

Nous entendons donc nous appuyer sur ces dix principes pour circonscrire un champ d'entente propre à rapprocher les dirigeants de l'Est et de l'Ouest.

Je m'apprête à écrire aux présidents Reagan et Andropov, à des dirigeants des deux alliances et à d'autres hommes d'État pour leur proposer ces principes comme base de rapprochement entre les deux camps. Car il existe des points d'entente en dépit des sujets de désaccord. Il y a un moyen de sortir de l'impasse des derniers mois. On peut percevoir des indices prometteurs et je pense que la crise a inversé son cours.